

## Les cadrans solaires égyptiens



© François Bocqueraz



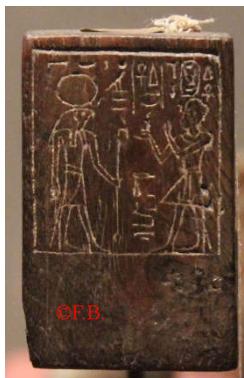
© François Bocqueraz



## Cadrans solaires égyptiens



Musée du Louvre



Face - 1

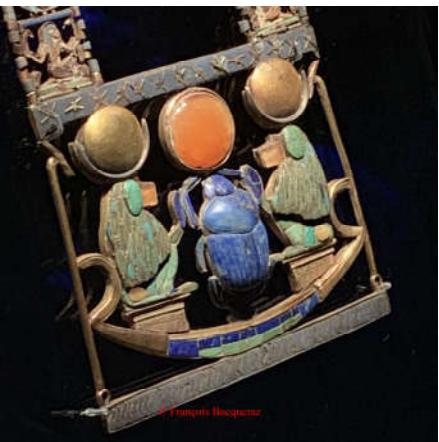
Horloge à ombre.

Face - 2

Horloge à ombre en bois vers -1400-1350 av J.C. Face - 1 : Le roi Aménophis III offre Maât « l'équilibre du monde » au dieu soleil ; sur le petit coté. Face - 2 : La déesse Sothis « maîtresse de l'année ». Des cadrans de poche existaient. Voir « Cadrans solaires de Paris – Itinéraire d'un curieux »



Scarabée poussant le disque solaire entouré par deux singes hamadryas au croissant lunaire représentant le dieu Thot, symbole de la mesure et de la science -

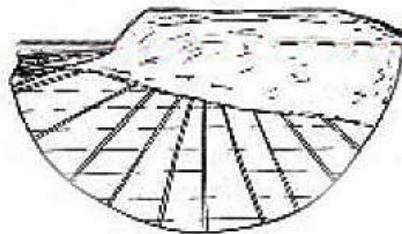


Cadran solaire égyptien

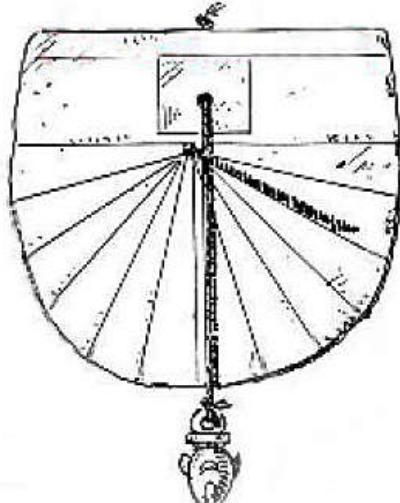


Décoration murale de la chambre funéraire du tombeau de Toutankhamon –  
Les douze singes représentant les douze heures de la nuit

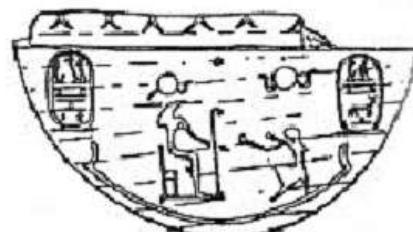
Exposition Paris 2019



Face

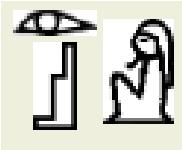


Face  
reconstituée  
avec partie  
haute et  
fil à plomb  
et gnomon

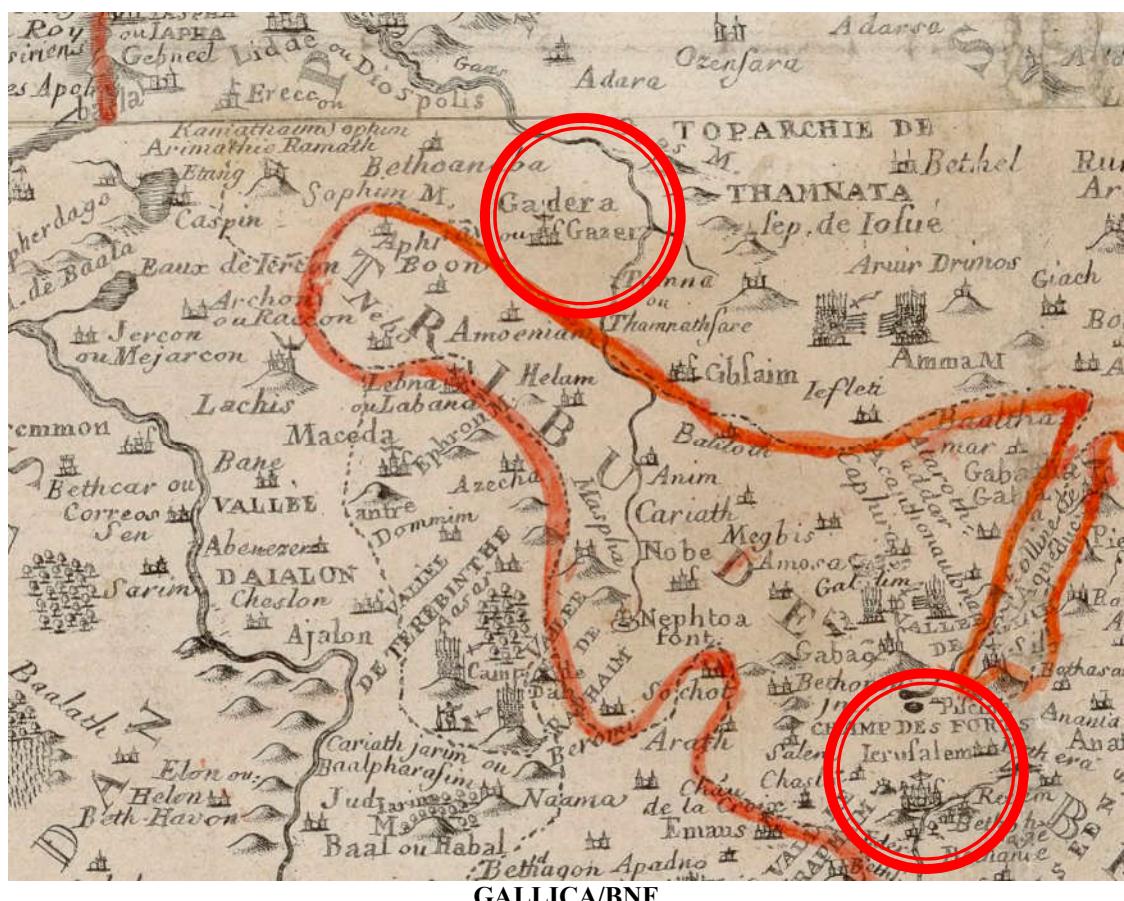


Côté

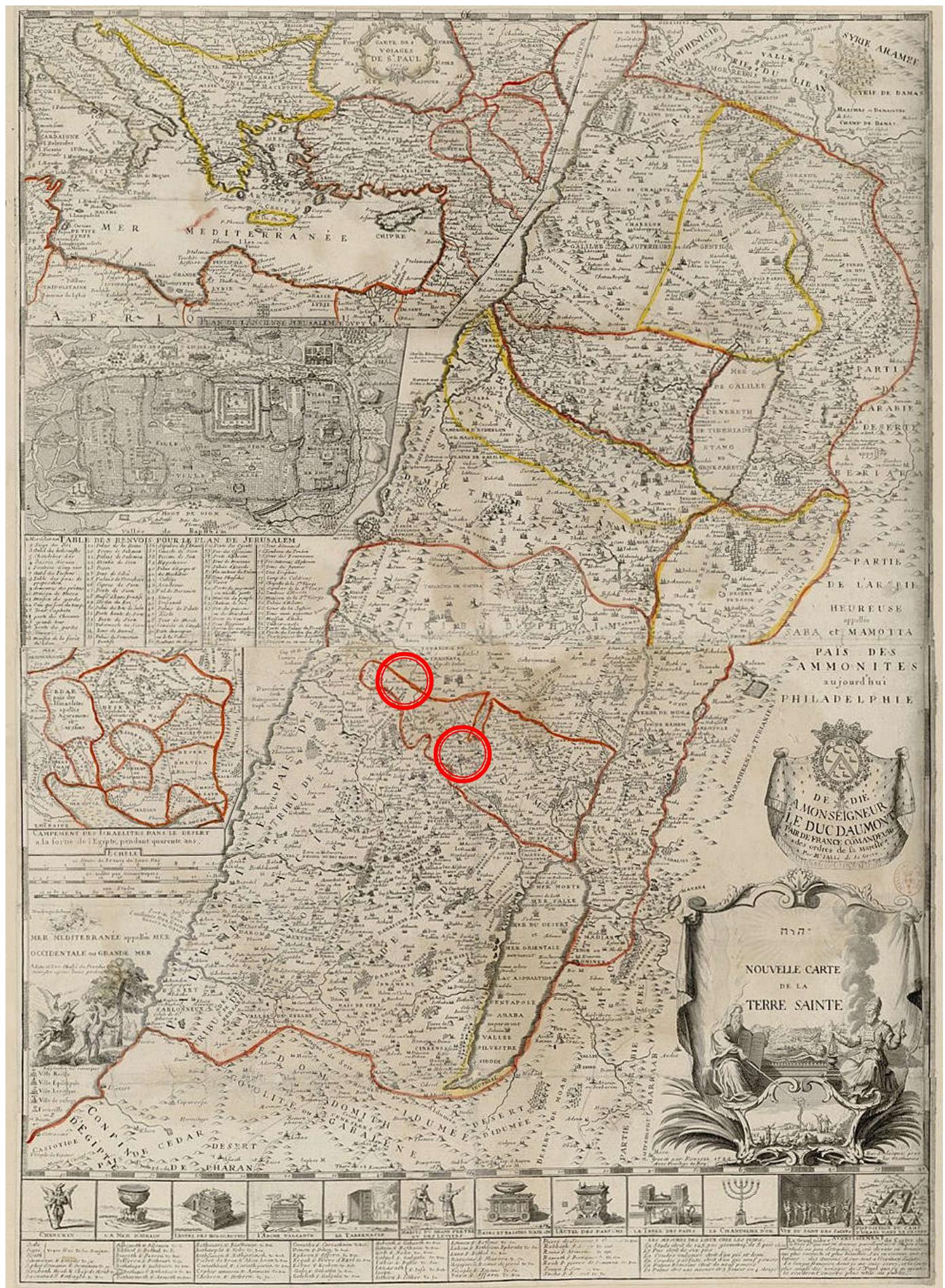
Dessin FB



En Palestine, à Gezer ou Gazer cité proche de Jérusalem, des archéologues ont retrouvé un cadran solaire vertical en ivoire portant le nom gravé du pharaon Mérenptah ou Mineptah, Merneptah (né vers -1269/-1262, † vers -1203. Il mesure sept centimètres de diamètre et tracé treize lignes sont séparées de 15°.



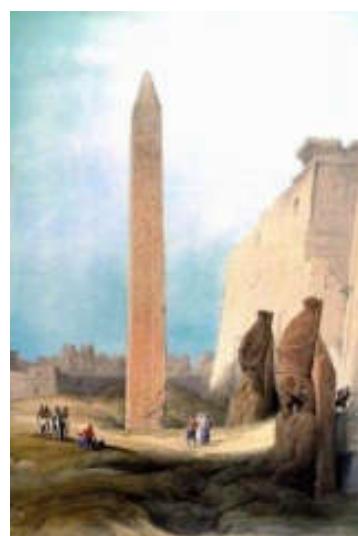
GALLICA/BNF



Nouvelle carte de la Terre Sainte par M. l'abbé Jean Delagrive (1689-1757) - Gravée par Roussel  
GALLICA/BNF



**Fauteuil de Toutankhamon - Exposition Paris 2019**



**Obélisque de Louxor**

A partir de 1300 av. Jésus Christ, des obélisques furent construits en Egypte à l'abord des temples. La division du jour en 24 périodes égales est apparue chez les Egyptiens, mais ne servait guère pour organiser le rythme de la vie sociale.



L'obélisque de la Concorde – Paris - hauteur : 23 m – poids : 20 tonnes -, fut offert à la France en 1831 par Mehemet-Ali. Champolion (1790-1832) fut chargé de choisir un des deux édifiés en 1250 av. J.C. devant le Temple de Louqsor. Il fut rapporté à Paris en 1833, et redressé sur la place de la Concorde. Les quatre babouins du socle sont exposés de nos jours au musée du Louvre, Louis Philippe leur ayant trouvé un caractère trop érotique.

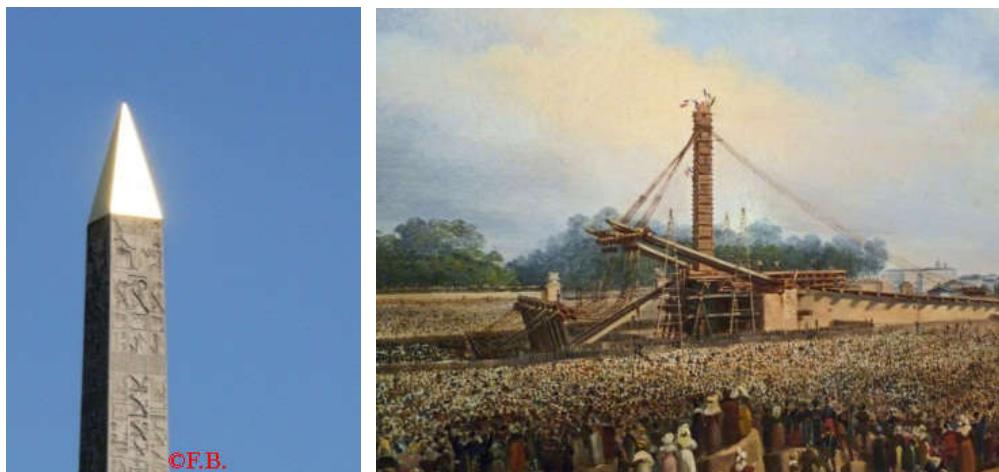


Les quatre babouins – Musée du Louvre

Plusieurs projets furent émis pour un grand cadran polaire avec ce « gnomon ». En 1938, une devise est même prévue. Elle est celle de la ville de Paris :

« *FLUCTUAT NEC MERGITUR* »  
 « **IL FLOTTE MAIS NE SOMBRE PAS** »

Sur la place en 1939, des chiffres romains sont inscrits et un pavé de laiton sert à indiquer les repères des heures.



L' érection de l'obélisque le 25 octobre 1836 – œuvre de François Dubois (1790-1871)



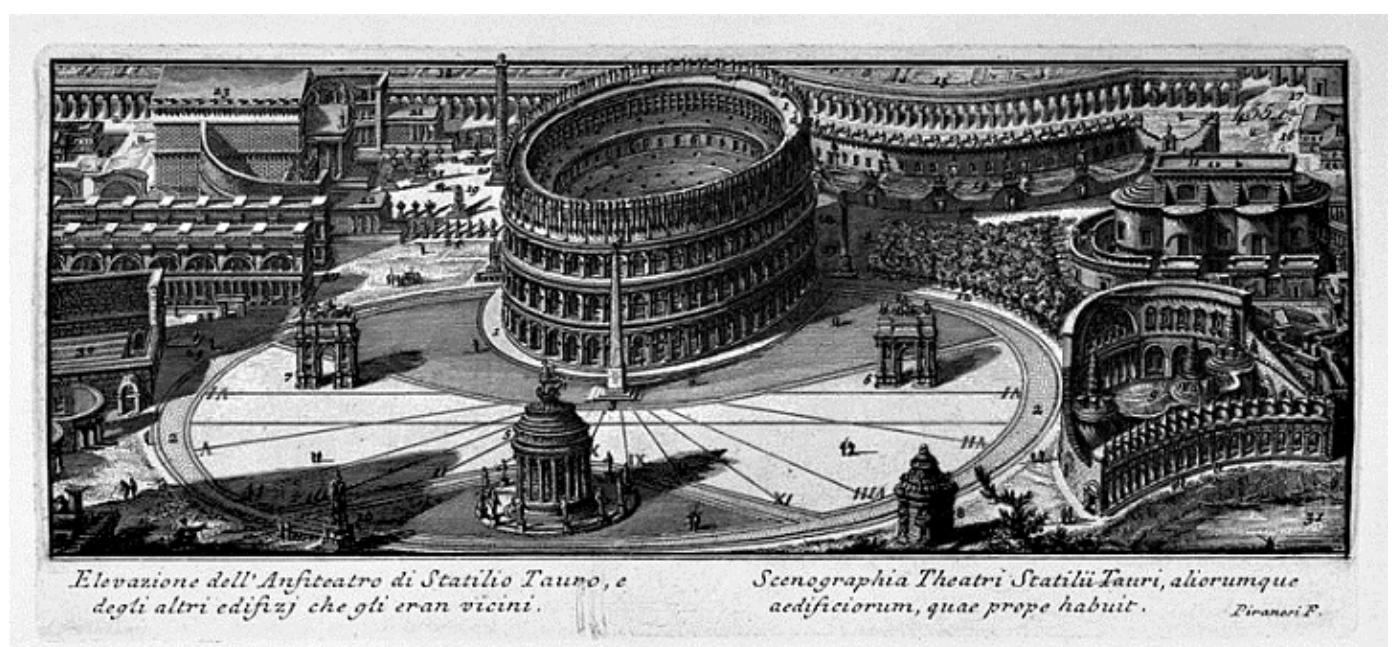
## Rome



L'obélisque d'Héliopolis – pylône du temple de Rê –XIXème siècle - aurait été rapporté d'Alexandrie à la demande de l'empereur Auguste. C'est Caligula qui le fait rapatrier, en 37 de notre ère. Il fallut construire spécialement une embarcation de 104 mètres : le *Mirabilis Navis* pour le transport vers Rome. Il sera érigé au milieu du cirque romain « cirque de Caligula et de Néron » ou « cirque Vaticanus » où furent persécutés les premiers chrétiens, et saint Pierre fut crucifié au pied de ce monument de granit rouge .

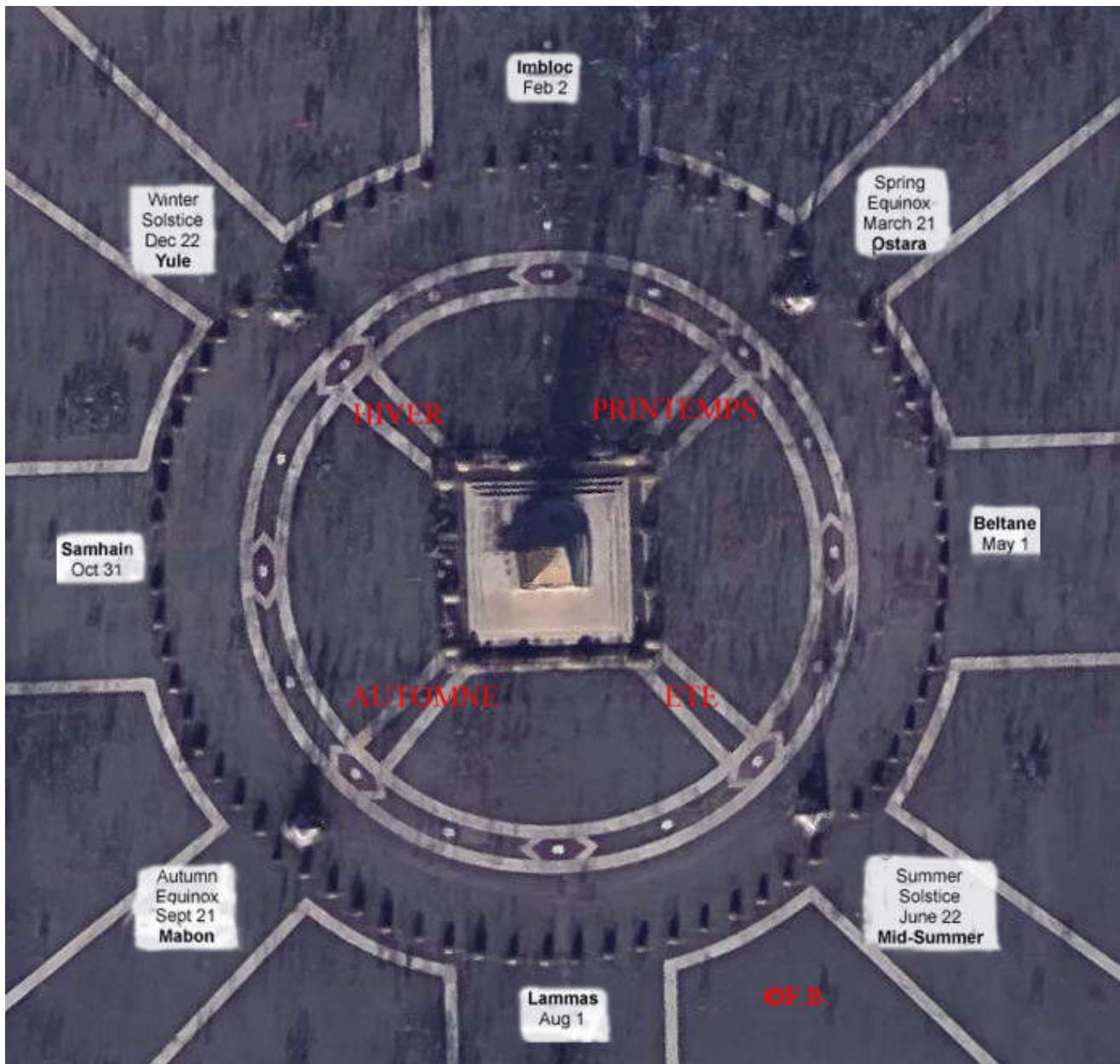
L'obélisque a été transféré sur la place, le 7 mai 1586, et inauguré le 26 septembre 1586. Le pape fait effacer les signes païens, et graver quatre inscriptions :

« SIXTUS.V.PONT.MAX - CRUCI INVICTAE - OBELISCUM VATICANUM - AB IMPURA SUPERSTITIONE - EXPIATUM JUSTIUS - ET FELICIU CONSECRAVIT - ANNO MDLXXXVI PONT.II »  
 « L'an 1586, le pape sixte Quint consacra plus justement et plus salutairement l'obélisque du Vatican à la croix invincible, ainsi purifiée du culte impur. »  
 « ECCE CRUX DOMINI FUGITE - PARTES ADVERSAE VICT LEO - DE TRIBU JUDA »  
 « Voici la croix du Seigneur, fuyez, puissances ennemis, le lion de la tribu de Juda a vaincu »  
 « SIXTUS.V.PONT.MAX OBELISCUM VATICANUM DIS GENTIUM - IMPIO CULTU DICATUM AD APOSTOLORUM LIMINA - OPEROSO LABORE TRANSTULLIT - ANNO. M.D.LXXXVI PONT. II. »  
 « L'an 1586, le pape sixte Quint transporta l'obélisque du Vatican dédié aux dieux païens par un culte impie, au seuil du siège des apôtres par un travail difficile. »  
 « CHRIST VINCIT - CHRISTUS RENAT - CHRISTUS IMPERAT - CHRISTUS ABOMNIMALO - PLEBEM SVAM - DEFENDAT »  
 « Le Christ a vaincu, le Christ règne, le Christ commande, que le Christ préserve son peuple de tout mal. »





Sur la place du Vatican s'élève l'obélisque – En 1817, l'astronome Filippo Gigli crée au pied du monolithe une rose des vents et un cadran solaire.  
Il s'agit d'une méridienne du temps vrai, des médaillons indiquent les directions cardinales, et le nom des vents.



© François Bocquieraz